

EDITORIAL

Bonjour à tous,

Nous sommes très heureux aujourd'hui de partager avec vous cette première newsletter APPEHL (Agir pour la pleine participation des enfants handicapés par l'éducation) qui est le fruit du travail effectué dans les six pays africains de la convention programme : Le Libéria, Le Togo, Le Burkina-Faso, Le Sénégal, Le Mali Et le Niger. Merci à tous pour vos participations actives !

Ce Bulletin qui sera publié tous les 3 mois a été pensé pour permettre le partage des expériences en éducation inclusive de la région Afrique de l'Ouest et nous vous invitons à le diffuser largement.

Cette publication avant les fêtes de fin d'année 2013 nous permet de nous recentrer sur ce qui a été fait depuis Janvier 2012, début du projet APPEHL qui a été une continuité de projet éducation inclusive préexistants pour la majorité des pays et de nous projeter vers 2014, année qui mettra en avant la scolarisation des enfants handicapés notamment lors de la campagne mondiale pour l'éducation en Avril mais aussi lors des consultations pour l'atteinte des objectifs du millénaire.

De grands défis s'offrent à nous pour permettre à ces enfants d'aller à l'école et d'y trouver un cadre accueillant, une équipe éducative sensibilisée, des camarades amicaux....Nous sommes prêt à les relever aujourd'hui et les avancées des projets des six pays APPEHL sont là pour nous conforter dans la conviction que OUI C'EST POSSIBLE.

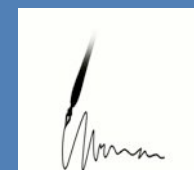
L'éducation en Afrique de l'Ouest comporte elle même de grands chantiers pour arriver à la qualité souhaitée, oeuvrons pour que ce combat prennent en compte les enfants handicapés et que les avancés du système leur profitent également.

Je vous souhaite à tous d'excellentes fêtes de fin d'année 2013 et vous donne rendez-vous pour une nouvelle année 2014 pleine de grands moments dédiés aux enfants handicapés et à leur réussite à l'école certes mais surtout dans la vie.

Cécile Maout, *Coordonnatrice du projet APPEHL*

Sommaire

EDITORIAL



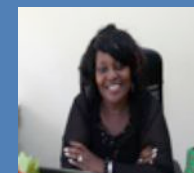
1

ACTUALITES DU PROJET



2

FOCUS



7

PUBLICATIONS



11

LE SAVIEZ-VOUS ?

Saviez-vous que plus d'un milliard de personnes, soit 15% de la population mondiale vit avec un handicap ?

Source : Rapport mondial sur le handicap, OMS et Banque Mondiale (2011)

ACTUALITES DU PROJET

TOGO

- **Sensibiliser les parents d'enfants handicapés sur l'importance d'une bonne nutrition**

A Dapaong, dans le Nord du Togo, *Handicap International* œuvre pour la réussite scolaire et l'inclusion sociale des enfants handicapés dans le cadre du projet APPEHL : « Agir pour la Pleine Participation des Enfants Handicapés par l'Education ». Les activités de soutien en famille représentent une partie de ce projet APPEHL, à travers le partenariat avec l'association locale APHMOTO (Association des Personnes Handicapées Motivées de Tône). Ainsi deux agents de réadaptation à base communautaire (RBC), Jean et Dermane, sont chargés d'intervenir auprès de 13 enfants chacun, orientés en famille du fait de la sévérité de leur handicap.

Lors de ces activités, il a été fait le constat de la faiblesse de certains enfants – constat appuyé par plusieurs études externes - de par des difficultés au niveau de la nutrition, du fait des situations de précarité de certaines familles. Cette faiblesse vient aggraver le handicap de l'enfant, rend difficiles les exercices et limite alors les progrès. Partant de ce constat il a été décidé la mise en place d'une formation sur la nutrition à l'attention des parents de ces enfants. Depuis environ un an, le projet s'applique à soutenir des *clubs de parents* d'enfants soutenus en famille. La totalité des parents de ces clubs a adhéré à l'idée: « on n'a pas le droit de refuser une telle formation, pour nous, pour notre entourage » déclare une maman.

Quatre groupes, d'environ sept mamans à chaque fois, se sont réunis pour une formation de 2 jours par groupe. La formation a été encadrée par une nutritionniste professionnelle, et a eu pour méthode pédagogique l'apprentissage par la pratique. Il a donc été abordé des sujets tels que l'hygiène alimentaire, la préparation de bouillies enrichies, la confection de bonnes sauces, ainsi que la réalisation de la poudre de morrainga (très énergétique).

Outre la pratique de la cuisine, ces rencontres ont été l'occasion d'échanges entre les mères de familles. Certaines évoquant des difficultés dans leur entourage du fait d'élever un enfant handicapé ainsi que des difficultés conjugales ; les autres apportant soutien et réconfort. Des dons de vêtements ont également eu lieu entre les mamans afin d'aider celles qui sont plus en difficultés. Par ailleurs, des passants se sont parfois arrêtés pour découvrir les secrets de cette préparation et ainsi discuter.

L'ensemble des organisateurs et des participant sont satisfaits de cette nouvelle initiatives, tant sur le plan des apprentissages, que sur le plan de la convivialité et solidarité.



© Handicap International

Atelier de préparation de sauces



© Handicap International

Moments de convivialité entre femmes



© Handicap International

Atelier de préparation de bouillie

NIGER

- **Intégration du module E.I. (Education Inclusive) dans 3 écoles normales pour instituteur (ENI)**



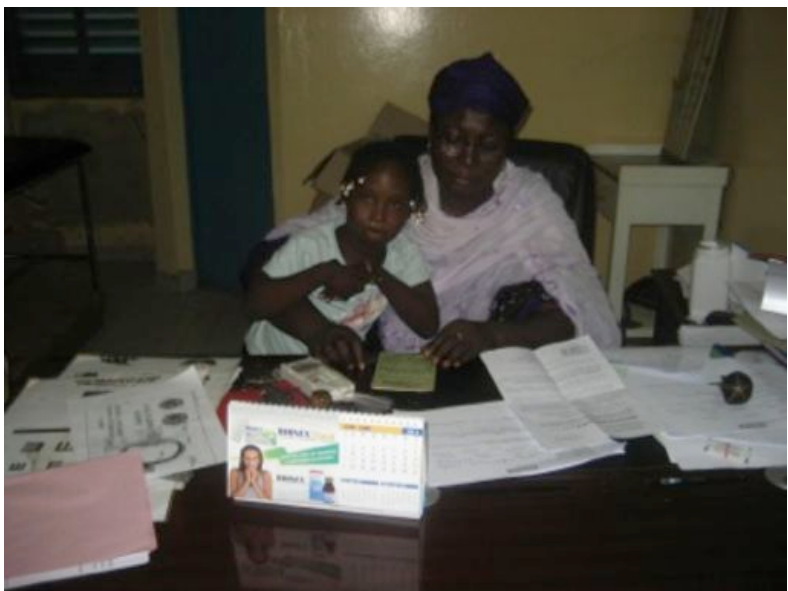
L'introduction du module E.I. a été instituée par une lettre en date du 12 Avril 2013 signée par le ministère de l'enseignement primaire de l'alphabétisation de la promotion des langues nationales et de l'éducation civique.

Dans le cadre de cette introduction, une sensibilisation de l'ensemble des encadreurs des ENI a été faite ainsi qu'une mission d'information menée par le ministère s'est déroulée en Juin dans les ENI précédemment cités.

De même, un atelier d'adaptation du module E.I. au curriculum des ENI regroupant des directeurs d'étude et les responsables des unités pédagogiques ainsi qu'un atelier de validation d'intégration du module* dans les ENI ont eu lieu. Par la suite, des missions de suivi avec H.I. et les ministères seront initiées afin de garantir l'intégration pratique au sein des ENI.

* Ce volet d'introduction est co-financé par l'AFD, UNICEF et H.I.

- **Initiative pilote pour un ancrage du diagnostic médical social des enfants handicapés**



Le Niger, à travers le diagnostic médical et social des enfants handicapés vient de franchir un nouveau pas vers l'inclusion. Ce diagnostic se déroule dans 3 centres de santé intégré (CSI), il est gratuit et est la résultante d'un plaidoyer mené depuis le démarrage du projet afin de rendre pérenne cette étape du dispositif d'intégration scolaire des enfants handicapés.

Une lettre d'entente a été signée entre l'ensemble des acteurs (les arrondissements communaux, Niamey 3 et 4, la FNPH- Fédération nationale des personnes handicapées-, Handicap International) et les services déconcentrés de la santé qui se sont engagés moralement. Handicap International s'est engagé à :

- Mettre à la disposition des 3 CSI des outils (handitest) et des matériels de dépistage ;
- Appuyer la prise en charge des médecins pour les séances de formations et les consultations spécialisées ;
- Faciliter le suivi/évaluation du processus ;

D'ores et déjà à peu près 200 enfants non scolarisés ont été gratuitement consultés et l'accueil de ces enfants au niveau des centres de santé rassure les parents et l'enfant.

Nous espérons que cette belle réussite est une porte ouverte vers une plus grande inclusion et un meilleur accès des enfants handicapés aux services de santé.

- **Formation continue des enseignants**

Après un long processus de plaidoyer auprès des autorités éducatives régionales de Niamey, le système de formation continue des enseignants a été intégré à travers les Cellules d'Animations Pédagogiques (CAPED). Ainsi la Direction de l'Enseignement Primaire de Niamey a accordé à l'équipe E.I. quatre (04) heures pour animer des sessions de sensibilisation sur l'Education Inclusive et les pratiques pédagogiques. Ces sessions organisées dans 10 centres / CAPED de formation ont été animées par les conseillers pédagogiques, formés par H.I. depuis 2012. Sous la supervision de leurs inspecteurs et de la Direction régionale de l'Education de la ville de Niamey, elles ont touché 4405 enseignants des classes Préparatoires (1^{ère} et 2^{ème} année ou CI-CP) et des directeurs d'écoles.

BURKINA-FASO

- **Mise en place du groupe de plaidoyer**

Le Jeudi 25 Juillet 2013 s'est tenue à Ouagadougou une rencontre organisée par le Cadre de Concertation des ONG et associations actives en Education de Base du Burkina Faso (CCEB-BF) et Handicap International Burkina-Faso/Niger. Cette rencontre marque le lancement d'un projet de plaidoyer en faveur de l'éducation des enfants handicapés porté par les deux organisations citées ci-dessus.

La rencontre initiée par Mme Ouédraogo Fati, Présidente du Conseil d'Administration (PCA) du CCEB-BF et Mr Augustin Neouze, Directeur du Programme Handicap International Burkina Faso/Niger a été présidée par Mr Korbéogo Sibiri, Directeur Général de l'Education de Base (DGEB/MENA) et représentant de la Mme la Ministre de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation.

Au cours de cette rencontre, un état des lieux de la situation des personnes handicapées et de l'éducation inclusive au Burkina Faso a été fait.

De nombreuses suggestions et idées enrichissantes ont été intégrées dans le plan d'action du projet. Au nombre de ces apports, une suggestion a été faite de faire recours à des personnes ressources de la commission multisectorielle pour les personnes handicapées et de promouvoir la diffusion de la carte d'invalidité qui donne des avantages à ses détenteurs dans l'accès aux services sociaux, etc.

De nombreuses personnalités membre du groupe telles que le député Mr Alexis Kabore ont promis de se mobiliser afin que l'éducation inclusive soit une réalité au Burkina-Faso.

SENEGAL

- **L'ergothérapie au service du handicap**

Le projet E.I. en collaboration avec un ergothérapeute, Mme Esther Dominguez a pris le relais à la fin de l'année 2012 d'un projet d'insertion professionnelle (I.P.) dont l'objectif est de permettre à des enfants handicapés de bénéficier d'une adaptation ergonomique sur des objets de la vie quotidienne, aussi bien à la maison qu'à l'école (fauteuils roulants, déambulateurs, table blanc adapté, lit adapté, etc.).

Les enfants concernés par ce projet sont issus des 3 régions d'intervention du projet E.I. (Ziguinchor, Sedhiou et Kolda). De même, un processus a été mis en place afin de permettre une meilleure efficacité dans la prise en charge de ses enfants :

- 1) Diagnostic des besoins de l'enfant, analyse de son environnement
- 2) Sensibilisation de la famille (il est important qu'elle adhère au processus)
- 3) L'ergothérapeute conçoit les plans, imagine comment le matériel doit être adapté
- 4) Les artisans locaux (ébénistes, menuisiers métalliques) font la conception du produit

D'après les estimations, d'ici la fin de l'année 2013, 30 enfants vont bénéficier d'une adaptation ergonomique.



© Handicap International



© Handicap International

MALI

- **Qualité de vie des E.H.**

Le projet E.I. est mis en œuvre au Mali dans la ville de Sikasso. Les écoles pilotes du projet sont constituées en grande majorité d'écoles ordinaires (12) mais aussi de 2 centres spécialisés : l'Amaldème (écoles pour enfants déficients intellectuel) et l'EDA (école pour déficients auditifs située dans un groupe scolaire ordinaire).

Ce projet a déjà permis la scolarisation de 917 enfants handicapés en 2012. Il rencontre cependant de grands défis : les classes sont surpeuplées avec 5 à 6 élèves sur la table banc et des effectifs de plus de 100 élèves par classe. Le grand défi d'enseigner dans ces conditions est pourtant relevé par les enseignants qui montrent une professionnalisation admirable.

Que dire de la scolarisation de publics vulnérables dans ces conditions ?

Dans toute la région de l'Afrique de l'Ouest, les conditions de scolarisation se ressemblent avec leur lot de barrières (surpopulation des classes, absence de matériel, malnutrition des enfants, travail des enfants, manque de protection de l'espace scolaire, etc.) et pourtant les résultats en termes de qualité de vie sur les enfants handicapés scolarisés sont là. Nous constatons que sur le programme Mali mais aussi sur les 5 autres pays du projet APPEHL, la scolarisation des enfants handicapés a cet impact : un mieux-être de l'enfant, une socialisation accrue, une autonomisation en marche... Nous ne parlons pas ici de ses notes en mathématiques ni en français mais bien de la qualité de vie. A quand un système scolaire qui prenne en compte cet indicateur ?

La scolarisation des enfants handicapés, comme 80% des enfants qui ne réussissent pas leur cursus scolaire dans ces conditions remet en cause les objectifs de l'école publique : apprendre quoi ?

Cet article ne vise pas à conseiller de limiter la scolarisation des enfants en général mais plutôt à une prise de conscience du contexte dans lequel tous les enfants ressortissant du Mali, du Burkina Faso, du Togo, du Niger, du Sénégal et du Libéria évoluent. A nous de travailler avec les publics vulnérables dans l'intérêt de tous les enfants pour que la pédagogie avance en plaidant pour que les conditions de travail de chacun (enfants, enseignants, personnels scolaires) puissent s'améliorer.

Cécile Maout, *coordonnatrice régionale APPEHL*

© Handicap International



Elèves d'une classe de Babemba A. (Sikasso)



© Handicap International

Elèves de l'Amaldème

LIBERIA

- **Nyehn montre l'exemple**

Handicap International ainsi que le gouvernement du Libéria pensent que l'éducation pour tous, comme statué par le 2^{ème} objectif du millénaire, doit également tendre vers l'éducation des enfants handicapés. Il y a néanmoins de nombreuses difficultés auxquelles font face les personnes handicapées du Libéria, particulièrement les enfants. Dans l'objectif de répondre à ces difficultés, le projet éducation inclusive, dans une de ses stratégies, œuvre à ce que les parties prenantes, tels que les parents soient plus sensibilisés sur l'importance d'inscrire leurs enfants à l'école. C'est dans ce cadre que le projet E.I. du Libéria a visité l'école publique de Nyehn qui se trouve dans le département de Todee (comté de Monsterrado). Cette école est une des écoles pilotes du projet E.I. de Handicap international. Ce projet a été implanté au Libéria grâce à l'appui du Ministère de l'Education et de l'Organisation Nationale des Personnes Handicapés (ONPH).

Grâce au travail fourni et aux campagnes de sensibilisation menés à Nyehn, Tommy, un des nombreux enfants de Nyehn qui ne peuvent aller à l'école à cause de leur handicap dispose à présent d'une chaise roulante offerte par le Centre de Réhabilitation de Monrovia. Le centre a remis la chaise roulante à Handicap International, le 30 Aout 2013 et elle a été acheminée par la suite à Nyehn afin d'être remise le même jour à la maman de Tommy. Tommy est maintenant heureux d'aller à l'école comme les autres enfants de son âge. Cette aventure humaine est un grand pas vers l'éducation inclusive.

© Handicap International



Tommy va à l'école pour la première fois à l'école publique de Nyehn

© Handicap International



Patience et Tommy ont bénéficié de chaises roulantes pour leur faciliter l'accès à l'école

L'AGENDA DU TRIMESTRE

➤ SENEGAL

- Evaluation finale du projet éducation inclusive financée par AC3 (4-31 Décembre)
- Lancement du processus d'identification dans les écoles et les quartiers d'intervention du projet (Novembre à Janvier)

➤ TOGO

- Formation par le sous groupe en LDS au Burkina-Faso (Janvier 2014-à confirmer)
- Formation des potentiels formateurs en LDS (Début Janvier 2014)
- Réunion du groupe de travail sur la scolarisation des enfants handicapés (Fin Février 2014)

➤ NIGER

- Mise en accessibilité de 3 écoles pilotes
- Confection de matériels pédagogiques adaptés
- Suivi de l'intégration du module E.I. dans les E.N.I. de Dosso, Tillabéry et Maradi avec le Ministère de l'Enseignement Primaire, de l'Alphabétisation, de la Promotion de Langues Nationales et d'Education Civique

➤ LIBERIA

- Suivis de projet (visites d'écoles)
- Atelier sur l'introduction du module E.I. dans les curricula des enseignants

➤ BURKINA-FASO

- Organisation de l'atelier bilan 2013 et planification 2014 avec les partenaires de mise en œuvre du projet
- Mise en accessibilité de 14 écoles pilotes
- Formation des enseignants et parents des enfants déficients auditifs des CTIS et CI

Au cours du voyage d'étude APPEHL qui a eu lieu au Libéria du 29 au 31 Octobre 2013, nous avons eu le privilège d'échanger avec Mme Precious Denise, Directrice Générale de l'Institut de Formation des Enseignants de Kakata. Cet institut abrite une école de formation d'enseignants ainsi qu'une école d'application qui accueille des enfants handicapés. Mme Denise s'est exprimée sur le rôle de son institut et a partagé avec nous son regard sur l'éducation inclusive au Libéria.



© Handicap International

Mme Precious Denise, Directrice de Kakata Rural Teacher Training Institute

Combien d'écoles de formation avez-vous au Libéria? Quand ont-elles été créées ?

En ce moment, nous avons 3 écoles de formation d'enseignants, une à Kakata (KRTTI), une à Zozo (ZRTTI) et une autre à Weebo (WRTTI). Ces écoles sont sous la coupole du Ministère de l'Education Nationale. KRTTI a été créé en 1962, cependant à cause de la guerre civile qui a débutée en 1999 toutes les écoles de formations ont fermé pendant quelques années. A Kakata, nous avons recommencé les cours en 2005 avec l'aide de l'USAID (Agence des Etats Unis pour le Développement International). Les 2 autres écoles de formation ont par la suite rouvert.

Ces écoles de formations sont-elles fonctionnelles?

Oui, elles sont fonctionnelles. Les campus ont été rénovés après la guerre mais depuis trois ans maintenant, toutes les trois écoles de formation d'enseignants du Libéria sont fonctionnelles.

Pourquoi Kakata a été choisie pour abriter cette école de formation?

Tout simplement parce que j'en ai fait la demande (elle rit). Avec le Ministère de l'Education et Handicap International nous avons discuté de l'idée d'inclure l'éducation inclusive dans notre curriculum de formation. J'avais vraiment envie que Kakata soit à l'avant-garde de cette initiative et donc je leur ai proposé de faire de KRTTI leur école pilote. Et je dois dire que nous sommes ravis que cela ait abouti.

Combien d'enseignants formez-vous par année?

Depuis notre réouverture, nous formons un peu plus de 200 enseignants par année. Cette année nous avons 257 aspirants enseignants inscrits à KRTTI.

Ces aspirants enseignants reçoivent-ils une formation sur l'éducation inclusive?

Non ils n'en reçoivent pas. Nous sommes au tout début de notre projet. Mais l'objectif est que tous les aspirants enseignants ainsi que les formateurs puissent avoir une formation en éducation inclusive afin qu'après leur formation ils puissent, une fois de retour dans leurs villes ou villages, appliquer ce qu'ils ont appris.

Quels sont les critères de sélection des enfants qui sont inscrits à l'école d'application de Kakata?

Nous voulons accueillir des enfants qui ont différents types de handicaps physiques. Tous les enfants à travers le monde méritent d'accéder à l'éducation particulièrement au Libéria où nous avons beaucoup de progrès à faire en matière d'éducation inclusive. Nous allons ouvrir les portes de notre école à tous les enfants de la communauté afin qu'ils puissent bénéficier d'une éducation de qualité.

Avez-vous des enfants handicapés parmi les enfants inscrits à l'école d'application? Si non, pourquoi ?

Nous avons en ce moment huit élèves qui ont été inscrits cette année. Ces enfants présentent différents types de handicaps (visuels, auditifs, etc.). Nous voyons l'importance d'accueillir ces enfants notamment car leurs parents sont tellement heureux de savoir qu'il y a un endroit où leurs enfants sont encadrés dans leurs études. Nous espérons à l'avenir accueillir plus d'enfants handicapés au sein de notre école.

Quels sont les succès de la KRTTI?

Un de nos succès est d'avoir une école qui met pratique l'éducation inclusive. A ce sujet, nous devons remercier notre président, Hellen Johnson Sirleaf car elle a tout mis en œuvre afin que l'éducation soit une priorité au Libéria. De même notre Ministre de l'Education, Hon. Edmonia T. Tarpeh, qui déploie toute son énergie afin de nous permettre de développer le système éducatif Libérien.

Je pense également que le fait que la KRTTI soit considérée comme une agence de gouvernement semi-autonome nous permet d'avoir une plus grande liberté sur notre système opérationnel. Nous avons également mis tout en œuvre afin que tous nos formateurs aient au moins une licence en éducation, ce qui n'était pas le cas auparavant.

Quels sont les plus grands défis rencontrés par la KRTTI?

Un des plus grands défis auquel nous faisons face est le manque de ressources financières. En ce qui concerne l'éducation inclusive, nous n'avons toujours pas un curriculum même si il est vrai que nous travaillons dans ce sens. Nous avons aussi un manque d'enseignants formés sur la thématique au Libéria ; il y a également un manque d'équipements pour permettre par exemple aux élèves qui ont un handicap visuel d'apprendre le braille ou à ceux qui ont un handicap auditif de pouvoir suivre les cours. Au sein de notre école, la mauvaise connexion internet et les problèmes liés à l'électricité sont d'énormes défis auxquels nous sommes confrontés.

Pensez-vous que l'éducation inclusive est une réalité au Libéria?

Oui je pense que c'est une réalité et j'espère que la nation toute entière se réveillera et prendra conscience qu'il ne faut pas traiter nos frères et sœurs handicapés différemment ; nous devons leur porter plus d'attention et de respect. Nous devons également faire plus de sensibilisation et c'est justement ce que nous essayons de faire à travers notre association d'anciens élèves et notre association de parents d'élèves. L'éducation inclusive prend une plus grande ampleur au Libéria, nous devons juste l'encadrer avec les ressources et les formations adaptées.

Mr Yatma Fall, Directeur Exécutif de la FOAPH a accordé à la newsletter APPEHL un entretien dans lequel il nous a présenté son organisation.

Plongée au cœur d'une des plus grandes associations de personnes handicapées d'Afrique de l'Ouest.



Mr Yatma Fall, *Directeur Exécutif de la FOAPH*

Pouvez-vous nous dire en quelques mots qu'est-ce que la FOAPH ?

La FOAPH signifie Fédération Ouest Africaine des Personnes Handicapées. Elle regroupe les 16 fédérations des états de l'Afrique de l'Ouest (La Mauritanie qui n'est pas un pays membres de la CEDEAO (Communauté Economique des Etats d'Afrique de l'Ouest) est néanmoins membre de la FOAPH. Sa mission dans la sous –région est de travailler à la protection et à la promotion des personnes handicapées.

Qu'est ce qui a mené à la création de la FOAPH ?

La FOAPH date de plus de 30 ans. Elle a été créée d'une part pour servir de cadre de concertation entre les organisations de personnes handicapées de la sous-région et d'autre part afin de prendre en charge les problèmes relatifs au handicap rencontrés dans les différents états de l'Afrique de l'Ouest. Elle est à présent la première organisation de la société civile des personnes handicapées en Afrique de l'Ouest. Elle est également membre observateur de la CEDEAO et développe beaucoup de programmes de plaidoyer, de renforcement de capacités, d'information, de sensibilisation mais surtout de recueil de données sur des questions relatives au handicap en Afrique de l'Ouest.

Quels sont les objectifs de la FOAPH ?

L'objectif principal est d'arriver à avoir une sous-région Ouest Africaine où l'inclusion est une réalité, c'est-à-dire où les droits des personnes handicapées sont respectés. En effet, le diagnostic qui a été fait sur la situation des personnes handicapées en Afrique de l'Ouest a révélé 4 autres de problèmes liés à :

- La santé et à l'appareillage
- L'éducation et à la formation
- L'emploi et insertion
- L'aménagement du cadre de vie général

La FOAPH se donne donc comme rôle de travailler pour que ces difficultés auxquels les personnes handicapées sont confrontées puissent trouver une solution à travers une législation national et international mais aussi à travers le renforcement des organisations de personnes handicapées pour qu'elles puissent faire le plaidoyer auprès des décideurs.

Comment évaluez-vous la problématique de l'accès à l'éducation des personnes handicapées ?

Comme j'ai pu le dire tout à l'heure, le diagnostic a montré que le deuxième ordre de difficultés que rencontrent les personnes handicapées dans la sous-région est lié à l'éducation et à la formation. Ces problèmes se manifestent par le fait que les structures ordinaires et les établissements scolaires qui sont dédiés à l'éducation ont souvent été construits en excluant les personnes handicapées. De même, les enseignants ne sont pas préparés dans leur curricula de formation à prendre en charge les personnes handicapées. On se retrouve ainsi avec une forte population de personnes handicapées qui n'a pas pu avoir accès à l'éducation. C'est ce qui explique le fait que quand vous faites le tour des capitales ouest africaines, vous trouverez toujours dans les rues des mendiants handicapés. Ils sont souvent obligés de le faire car n'ayant pas eu un accès à l'éducation et ne pouvant exercer un métier, ils doivent trouver des moyens pour survivre. Nous pouvons donc dire que la mendicité est une conséquence d'un manque d'éducation et de prise en charge des personnes handicapées.

En ce qui concerne la FOAPH, notre objectif en terme d'accès à l'éducation est de rendre physiquement accessible les établissements d'enseignement et préparer les enseignants à prendre en charge les besoins des apprenants handicapés. Il y a également la question de l'éducation spéciale qui se pose car ce n'est pas toutes les catégories de handicaps qui peuvent fréquenter l'école ordinaire ; il y a un effort à faire dans ce domaine car notre sous-région est très pauvre en institutions qui pourront prendre en charge cette demande des personnes handicapées.

Il y a-t-il une plateforme au sein de la FOAPH qui s'occupe exclusivement de cette thématique ? Comment fonctionne-t-elle ?

Nous avons mis en place d'une commission sous régionale qui regroupe des experts de l'éducation pour réfléchir sur la problématique de l'éducation en Afrique de l'Ouest et proposer des recommandations aux Etats et partenaires pour que nous puissions arriver à intégrer le handicap dans nos politiques d'éducation.

Comment voyez-vous l'avenir de l'éducation inclusive en Afrique de l'Ouest ?

L'éducation inclusive peut avoir un bel avenir quand nous considérons le contexte que nous avons actuellement en Afrique de l'Ouest. L'adoption de la convention internationale sur les des droits des personnes handicapées qui fait l'apologie de l'éducation inclusive mais également le fait que l'Afrique est de plus en plus sensibilisée par rapport aux questions liées au handicap me pousse à croire que nous sommes sur la bonne voie. Il faut à présent que les organisations des personnes handicapées mènent un travail de plaidoyer auprès des décideurs d'autant plus que nous avons maintenant l'écoute des autorités de nos pays.

PUBLICATIONS

✓ SITUATION DES ENFANTS DANS LE MONDE

- UNICEF, 2013
- <http://www.unicef.org/french/sowc2013/report.html>



✓ OUTSIDE THE CIRCLE

- PLAN, 2013
- <http://plan-international.org/about-plan/resources/publications/education/outside-the-circle/>



✓ TEACHERS FOR ALL : INCLUSIVE TEACHING FOR CHILDREN WITH DISABILITIES

- INTERNATIONAL DISABILITY AND DEVELOPMENT CONSORTIUM, 2013
- http://iddcconsortium.net/sites/default/files/resources-tools/files/iddc_paper-teachers_for_all-print_version.pdf



APPEHL NEWSLETTER

Sicap Amitié 1 - Avenue Bourguiba Villa n°3079 - Complexe Gamma
Dakar, Sénégal

Coordination

Cécile MAOUT

Edition

Simon Pierre DIOUF

Participation

Alhadji AMADOU (CDP E.I. Niger)

Bénédicte LARE (CDP E.I. Tône -Togo)

Rebecca STUBBLEFIELD (Coordonnatrice Site Libéria)

Estelle KOUDOUGOU (CDP E.I. Burkina-Faso)

Aissata SAOU SANE (CDP E.I. Sénégal)

Benjamin COSTA (Chargé des systèmes novateurs, E.I. Tône- Togo)

Photos

Handicap International

Téléphone

+221 33 869 70 41/ +221 77 801 22 21

Email

Ass-appehl@hi-sen.org
